

Philippe Roquier

Un flic parano

Chapitre

1

Tom était un flic désœuvré. Il avait fait le tour de son service depuis qu'il œuvrait à la brigade des mœurs. Il en avait sa claque de faire des descentes dans les bordels de la capitale, tout ça pour coffrer des étudiantes qui offraient leurs charmes pour se payer leurs études. Ce fut ainsi, à l'occasion d'une descente musclée qu'il coffra une étudiante en psychologie qui se prénomait Suzie, qui l'aborda dans la rue et qu'il enleva, non pour la coffrer, mais pour l'épouser. Et les autres filles d'être jalouses car elles aussi en avaient assez de s'offrir au premier venu. Mais son mariage ne dura qu'une saison car sa femme avait le vice dans la peau et faisait monter des copains étudiants dans leur appartement. Et là, à contre cœur, il fut bien obligé de l'arrêter car il tenait à sa réputation de flic. Et depuis qu'il la connaissait il n'avait de cesse de cauchemarder, en se posant des questions métaphysiques, qu'elle lui insufflait pour lui montrer qu'elle n'était pas conne et qu'il ne se posait pas avant, du genre, quand vais-je mourir ou combien de temps il me reste à vivre ce qui était un peu la même. Quand il en eut conscience c'était trop tard pour lui car son subconscient l'avait enregistré. Il se retrouva célibataire, ce dont il avait horreur, et alla à sa prison pour retirer sa plainte en lui faisant promettre qu'elle ne serait qu'à lui. Et elle lui promit tout ce qu'il voudra car elle avait horreur de cette prison, où d'autres détenues avaient essayé de la coincer.

En la réinstallant chez lui il sombra paranoïaque quand il voyait un étudiant dans la rue essayer de rentrer dans leur immeuble. Il continua ses activités comme il le put, allant de prostituées, en étudiantes en passant souvent par des travestis. Et quand le soir il rentrait au bureau, il se précipitait sur son ordinateur, dans l'espoir de trouver un nouveau poste dans un autre service. Il fit la gueule quand il vit qu'il n'y avait que des postes de commissaire à pourvoir. Il envoya tout de même sa candidature de faisant fonction au service des ressources humaines pour le seul poste qu'il l'intéressait, celui de la brigade financière. Et il reçut une réponse par retour de mail, comme qui il y avait un concours de commissaire pro qui

s'ouvrait pour des hommes comme lui qui cherchait à quitter son service. Et le lendemain sans qu'il l'ait demandé il reçut un dossier d'inscription. Il se retourna vers sa femme et lui demanda de le faire travailler. Elle osa lui demander ce qu'elle aurait en compensation et sans y penser car elle l'avait pris au dépourvu, il lui accorda de faire de petits écarts à leur vie de couple.

Elle lui répondit qu'elle n'en avait plus envie depuis qu'elle lui avait appris à faire l'amour correctement. Tout ce qu'elle sut lui dire c'est qu'elle rêvait d'avoir une voiture à elle pour faire comme ses copines à l'université qui elle se l'était payée parce qu'elles avaient été pute, avantage qu'il lui avait refusé. Et il lui répondit que ça ne dépendait que d'elle car il fallait qu'il réussisse son concours de commissaire pour lui payer une voiture d'occasion à crédit. Et elle accepta ce deal, et passa ses jours et ses nuits à lui faire réviser les épreuves du concours, surtout celle de droit car c'étaient celles qu'il avait le plus de mal à retenir. Et elle insista tant que ça finit par lui rentrer dans le crâne. Ce qui ne l'empêcha pas de lui préparer des petits papiers d'anti sèche, qu'elle glissa dans ses poches le jour du concours où elle lui en fit l'aveu juste avant qu'il rentre en salle. Au bout d'une heure d'examen il demanda l'autorisation d'aller aux toilettes et comme il ne fut pas fouillé ; il lut rapidement les antis sèches de Suzie et les jeta dans la cuvette avant de tirer la chasse en ressortant des toilettes il se ressentit plus libre que jamais, ce qui lui fut profitable pour les épreuves qui restaient.

En rendant ses copies à l'examinatrice qui était commissaire dans le service dont il rêvait, il lui sourit et lui dit espérer la revoir. Elle lui rendit son sourire en lui donnant sa carte de visite car c'était un bel homme qu'elle avait repéré dès sa prise de fonctions. Elle fit une croix au crayon de papier sur ses copies car c'était elle qui allait effectuer les corrections. Le lendemain après une nuit d'amour salvatrice, il se présenta au stade, pour les épreuves sportives, en forme comme jamais. Sans le vouloir vraiment, il réussit toutes ses épreuves en établissant de nouveaux records, et l'examineur lui passa un papier d'inscription aux épreuves nationales professionnelles car il n'avait jamais vu un homme pareil. Quand il retourna vers les tribunes il vit sa femme entourée de ses amie étudiantes ex putes qui l'applaudissaient à s'en faire rougir les mains. Et il en fut si heureux qu'il les invita toutes au restaurant. Et il y retrouva son examinatrice qui lui faisait de l'œil, jusqu'à ce que son sourire

s'assombrisse quand elle le découvrit aussi bien entouré. Mais il lui rendit par un coup d'œil ce qui la rassura, car elle l'avait vu à l'œuvre dans ses épreuves sportives et avait apprécié sa musculature en l'applaudissant à tout rompre.

Le lendemain son chef le renvoya chez lui car il avait besoin de recul pour encaisser les résultats du concours de commissaire. Il pria pour qu'il ne l'ait pas car il avait peur qu'il prenne sa place vu qu'il était en déliquescence avec sa hiérarchie car il croquait des prostituées à en être devenu discrètement un proxénète. Il le convoqua pour lui demander ce qu'il comptait faire et fut rassuré car il voulait changer de service malgré qu'il soit au courant de sa dérive car pour rien au monde il voulait devenir comme lui en prenant sa relève car il y serait obligé car le milieu ne rigolait pas avec les traites. Il fit comprendre à son chef qu'il s'était condamné à être proxénète jusqu'à ce qu'il en crève car quand le milieu apprendrait qu'il était flic, il n'y survivrait pas longtemps et son chef de prendre peur, d'avoir envie d'abandonner en demandant à changer de service et de le remercier de l'avoir prévenu. Il appela le Ministre dont il était un cousin éloigné et le lendemain il fut affecté au ministère de l'intérieur comme responsable de la sécurité. Et ses prostituées de pleurer son départ et leur proxénète de leur dire qu'il allait tout faire pour le retrouver, car il devait payer de les avoir trahis en les abandonnant.

Le lendemain, le proxénète installa ses filles face au ministère de l'intérieur en leur faisant changer de statut en devenant des filles de luxe et d'augmenter leur tarif. Les filles demandèrent à leur proxénète d'être indulgent avec le commissaire car c'était grâce à lui qu'elles étaient devenues des filles de luxe. Leur homme les embarqua dans les boutiques chics du quartier afin de s'attirer une clientèle de luxe. Ce fut le Ministre en personne leur premier client qu'elles réussirent à fidéliser. Et il les paya avec l'argent des contribuables. Le commissaire étant attaché à sa sécurité n'en revint pas de les revoir et elles se jetèrent toutes sur lui pour le remercier pour leur promotion devant le Ministre qui le convoqua pour lui demander de s'expliquer et quand il sut il l'engueula car c'était de sa faute s'il n'avait pas pu se retenir. Et le commissaire de recevoir un SMS de Tom qui lui annonçait sa réussite haut la main à son examen grâce à ses épreuves sportives où il avait cassé la baraque, et quand il lui annonça sa nouvelle affectation il fit la gueule car il était affecté, pour commencer à la

brigade volante de la brigade financière et avait en charge les cabinets des Ministre et il allait commencer par lui car c'était une vieille connaissance.

Le commissaire voulut prévenir son Ministre qui était trop en colère après lui pour l'écouter, et il laissa tomber en se disant qu'il se démerde tout seul. Mais sa conscience professionnelle reprit le dessus et il sortit du ministère et il vira, l'arme à la main, les filles en les priant d'aller paître dans un autre quartier. Il dut abattre le proxénète qui avait sorti son arme. Et comme elles se trouvèrent esseulées il leur promit de reprendre son ancien métier, à la condition qu'elles n'en parlent à personne et surtout pas à leur premier client son Ministre, car il les autorisa à rester sur place pour les avoirs sous la main en leur filant son nouveau numéro de téléphone. Elles lui tendirent sa part du Ministre et il se précipita chez lui pour lui rendre sans lui donner d'explication mais dans l'espoir de se faire bien voir. Quand il le vit il était au téléphone et quand il raccrocha il lui demanda de partager avec lui s'il ne voulait pas être viré. Il comprit que d'évidence une fille l'avait trahi et en plus en donnant de mauvais conseil au Ministre. Il redescendit dans la rue, et quand il demanda celle qui avait appelé son Ministre, elle lui dit toutes en chœur, que la responsable avait été embarqué avec le cadavre de leur mec afin de témoigner des circonstances de sa mort.

Il se mit à trembler dans son froc, et quand il remonta dans le ministère, il allait trouver Ministre et lui expliqua ce qu'il venait d'entendre et le Ministre de lui dire que lorsque l'on fait un métier à risque on en subit les conséquences. Et il pensa à Tom et lui répondit que ce ne serait pas lui qui pourrait ni le virer ni l'aider à s'en sortir car ses jours étaient comptés et qu'il allait témoigner contre lui car il s'était comporté par une peau de vache avec lui. Le Ministre lui sourit car son visiteur s'était annoncé et comme il avait flairé l'embrouille tout Ministre qu'il était, il allait lui faire porter le chapeau en tant que proxénète car il avait été violenté par lui s'il ne cédait pas à la prostituée. Il lui répondit qu'il n'avait rien à craindre car son visiteur était l'un de ses anciens subordonné, qu'il était au courant de ce qu'il trafiquait avec les filles et qu'il avait fini par lui pardonner et en plus il était très fort car il l'avait fait sans lui demander de compensation en nature.

Quand Tom arriva le commissaire fit gueule car il n'était pas seul. Il était accompagné par la plus vachasse des commissaires, Gloria la folle qui

aimaient mettre son nez dans la merde de ses contemporains. Mais face au Ministre ils surent se montrer respectueux et le Ministre appela son commissaire qui n'en menait pas large surtout quand Tom lui dit qu'il était incorrigible et qu'il avait le Diable dans la peau car, même au Ministère il ne pouvait se départir de son ancien métier. Sa collègue fouilla son bureau et trouva la preuve de sa forfaiture que le Ministre lui avait légué car il s'estimait irréprochable. Quand Tom lui passa les menottes, il lui dit avoir la preuve de son innocence. Il lui demanda de fouiller dans la poche de sa veste et y trouva un enregistreur numérique. Il l'alluma et il s'éteignit aussitôt car le témoin de la pile clignotait. Le commissaire se traita de con de ne pas avoir songé à prendre une pile de rechange et en fouillant dans l'autre poche Tom en découvrit une neuve qu'il plaça dans l'appareil qui resta silencieux.

Il le menotta et le Ministre de remercier Gloria de l'avoir épargné. Le Ministre fit remarquer à Tom qu'un poste venait de se libérer mais Tom le refusa car il était trop accro à Gloria qui avait su le charmer. Surtout que pour fêter sa réussite au concours, Suzie s'était laissé aller à s'offrir au voisin du dessous qui avait son âge et était étudiant dans la même université qu'elle et qu'il avait été un client assidu de ses copines que désormais il connaissait par cœur. Dans la voiture le commissaire essaya de plaider sa cause en souvenir du bon vieux temps où il lui avait appris toutes les ficelles du métier et de la sorte il lui était quelque part redevable car son concours il l'avait eu grâce à lui. Et Gloria de lui répondre que Tom n'avait pas à le remercier de lui avoir appris la partie la plus ingrate du métier et quand à son concours il le devait à elle qui l'avait sur noté sans même lire ses copies car son intelligence se lisait sur son regard. Ce qui n'était pas le cas de tout le monde et même si son ancienne concubine en avait initié la première couche, il avait cassé la baraque pour les épreuves sportives ce qui lui avait permis de sortir major de sa promotion et de choisir le meilleur poste puisqu'il était son adjoint.

Chapitre

2

En cours de route Tom reçut un SMS pour le moins alarmant et il s'effondra dans les bras de Gloria qui se demandait ce qu'il avait. Elle prit son téléphone et lu le message et ne put retenir ses larmes. On venait de trouver Suzie noyée et coincée dans les mâchoires de l'écluse de la Rapée. C'était l'officiant de l'écluse qui avait donné l'alerte car il n'arrivait pas à la refermer. Elle demanda à son chauffeur de les emmener à la Rapée et quand ils y arrivèrent ils furent écœurés de voir Suzie à demi broyée par les mâchoires de l'écluse et les secours qui peinaient à l'en extirper en attendant les plongeurs qui avaient été prévenus trop tard. Gloria prit les choses en mains car elle avait vu d'autres et quand elle vit l'éclusier dans un bar qui buvait un verre de rouge, elle l'en sortit sans ménagement, lui montra sa carte de police et lui demanda de lui raconter ce qu'il avait vu.

-Ce que j'en aperçu plutôt, ce que cette pauvre fille avait été jetée d'un cabriolet rouge, qu'elle s'était mise à courir quand le chauffeur était sorti de la voiture, et quand il la rattrapa il l'assomma avec une bouteille de verre qu'il versa au canal et il prit la fille inconsciente et la jeta dans l'écluse. La fraîcheur de l'eau la réveilla mais elle fut happée par les mâchoires de mon écluse et elle poussa un hurlement et c'est lui qui m'a alerté car d'où je manœuvre je n'ai pas la vue sur l'écluse et ces foutus caméras étaient en panne.

-Pouvez-vous me faire une description de son agresseur ?

-C'était un homme mature musclé comme pas permis, les cheveux grisonnant qui portaient des lunettes en écailles et était habillé d'un costume gris bleu ! C'est tout pour votre service ?

-Non vous devez passer au poste pour faire votre déposition.

-Mon chéri as-tu quelque chose à ajouter ?

-Oui un des propriétaires de mon immeuble possède un cabriolet rouge et je crois savoir que c'est le père de l'amant de Suzie !

-Bien allons chez toi le trouver mais passons par chez nous pour y déposer notre collègue.

-Désolé de vous le dire mais moi aussi j'ai cabriolet rouge qu'on m'a volé la semaine dernière !

-Alors passons d'abord chez vous car après son crime il a dû vous le rendre !

En arrivant chez le commissaire ils allèrent directement à son garage et le commissaire eut la surprise de voir son cabriolet rouge garé à sa place. Gloria et Tom descendirent de leur voiture de flic et inspectèrent le cabriolet et ce fut Tom qui trouva le premier des cheveux de Suzie, qui étaient tombés à terre. Et Gloria elle trouva un morceau de tissu gris bleuté sur le siège du conducteur et Tom d'imaginer la scène. Le père de son amant avait dû vouloir la violer en feignant de la raccompagner chez elle. Elle s'était défendue en arrachant le morceau de son costume et au moment de s'enfuir il l'avait retenue par les cheveux. Et la suite était trop macabre pour la rappeler. Ils s'inquiètent de déposer le commissaire à la préfecture, chez un juge féminin avec un motif d'inculpation de proxénétisme, aggravé par sa complicité involontaire dans l'enlèvement de Suzie. Puis ils prirent la direction de l'immeuble de Tom, qui offrit, chez lui, un rafraîchissement à Gloria. Ils prirent l'escalier pour descendre d'un étage et quand ils frappèrent à la porte d'en dessous, ils eurent la surprise d'y lire le nom de Ministre sur la porte.

Ils frappèrent et ce fut une bonne qui leur ouvrit et qui leur dit que Madame la Ministre était convoquée chez le Président et elle dit que pour patienter ils pouvaient faire la causette avec son mari. Et l'homme arriva en robe de chambre et s'excusa de sa tenue. Et sans se départir Tom lui cloqua la photo du cadavre de Suzie sous le nez. L'homme lui dit la reconnaître car c'était la concubine de son fils mais il lui affirma ne pas en savoir plus. Et son fils passa sur cet entrefait et demanda à son père si ça s'était bien passé avec Suzie. Et il lui demanda de lui prêter le cabriolet. Son père lui présenta ses invités comme des membres de la police et son fils de lui dire ne tient pas compte de ce que je viens de te demander car ce n'était qu'une plaisanterie. Et Gloria prit le gamin par les épaules et lui demanda d'arrêter de jouer au con car Suzie avait été retrouvée morte. Et pour le malheur de son père la bonne arriva et lui dit que son costume avait été repris. Et

quand elle lui donna, Tom l'intercepta et sourit car le morceau de costume qu'il possédait correspondait à la pièce qui avait été cousue.

Et Gloria de prendre une paire de menotte et d'embarquer le mari de la Ministre que son fils prévint aussitôt. Ils le déposèrent chez le juge avec comme motifs d'inculpation le vol d'une voiture pour commettre un meurtre et comme la juge était au téléphone avec la Ministre, elle passa son téléphone à Tom qui n'hésitait pas à lui relater les faits et de lui dire qu'il aurait le droit de l'inculper pour entrave à la justice. Et la Ministre de lui demander de minimiser l'affaire car il n'était pas question que son mari entache ses fonctions. Et la première chose qu'elle fit ce fut d'appeler son avocat car elle avait en tête, depuis l'arrivée de cette Suzie dans leur maison, de divorcer. Armand, le père, fut soumis à un interrogatoire sérieux auquel il ne résista pas et il fit des aveux complets qu'il signa avec son propre stylo plume qui lui fut aussitôt confisqué. Et dans l'heure qui suivit, il se retrouva en cellule préventive car sa femme du moins ce qu'il en restait était intervenue malgré les menaces de Tom qu'elle appela pour l'inviter à dîner afin d'éclaircir l'affaire de son mari et il lui demanda s'il pouvait venir accompagner et elle accepta en lui disant au contraire car plus on est de fou plus on rit !

Et elle eut un SMS de son avocat comme quoi son divorce avait été prononcé par défaut. Et le soir même elle appela le bureau des ministères afin qu'on l'appelle désormais par son nom de jeune fille. Elle congédia son chauffeur car elle voulait conduire pour se sentir une femme libre face à deux flics exceptionnels qui travaillaient très vite et au premier feu rouge elle appela son ministère car elle voulait rendre hommage à Suzie sur sa tombe en le couvrant de roses. Elle fut accueillie par le maître de maison et elle fut surprise que ces invités soient déjà là. Elle les jugea d'un simple coup d'œil et comprit ce qu'elle devait faire. Elle ne s'embêta pas avec le menu car elle avait ses habitudes et tous mangèrent la même chose. Et elle demanda à Tom de lui relater cette affaire qu'il avait conclue à une vitesse sidérante, tout en ignorant Gloria.

– Madame la Ministre apprenez que la victime fut ma concubine quand j'étais inspecteur et si je suis devenu commissaire c'est en grand partie grâce à elle car elle m'a fait travailler jour et nuit !

- Ce ne doit pas être évident d'enquêter sur la mort d'une femme qu'on a connu intimement
- Apprenez Madame la Ministre que...
- Appelez-moi par mon prénom, Julie car face à vous je me sens plus femme que Ministre !
- Soit apprenez donc Julie que j'ai vite fait abstraction de mes sentiments car quand elle s'est entichée de votre fils j'ai rencontré Gloria qui m'apprend tout de mon nouvel emploi !
- Ça ne vous dérange votre écart d'âge avec elle car il me semble qu'elle a l'âge d'être votre mère !
- Non pas du tout au contraire car je n'ai pas eu de mère car elle m'a abandonné à la naissance et je sors d'un orphelinat ! Pour en revenir à votre mari je vais vous relater ce qui a du se passer. Apprenez toutefois que son meurtre était prémédité car il a volé une voiture pour le commettre ! Donc, n'y tenant plus il a du se porter volontaire pour raccompagner Suzie chez elle enfin chez moi plutôt !
- Ce que je ne comprends pas c'est que vous être notre voisin du dessus aussi pourquoi avait-il besoin de voler une voiture ?
- Pour faire son cake et lui en mettre plein les yeux en lui proposant une ballade en bord de Seine ! Et apprenez que je suis le propriétaire de l'appartement du dessus qui m'a été légué par mes grands-parents qui étaient pétris de remords à mon rencontre !
- je veux bien vous croire mais ayez la gentillesse Tom de conclure votre discours le plus vite possible car nous en arrivons au dessert et que je vous invite Tom à prendre le café chez moi !
- La suite est assez sordide. Votre mari a dû péter un câble quand il a essayé de la violer et comme elle n'était pas du genre à se laisser faire, elle s'est défendue en lui arrachant une pièce de son costume en alpaça avant de se sauver, sauf qu'il a réussi à la retenir par les cheveux et elle avait si peur qu'elle n'a pas hésité à se les arracher ! Puis elle s'est sauvée en direction du quai de la Rapée, alors comme c'était un buveur de whisky il a pris la dernière

bouteille qu'il avait, Il l'a poursuivie, puis il l'a rattrapée et lui a lancé la bouteille à la tête afin de l'assommer et il l'a violée avant de s'en débarrasser dans l'écluse où elle a été broyée vivante, pour pas qu'elle témoigne. Et si je sais tout ça c'est que je tiens de L'Institut Médico-Légal qui est à deux pas du lieu du meurtre. Et surtout pour le confondre on a retrouvé des empreintes de votre mari sur ce qui restait des seins de sa victime, car elle été repêchée à moitié nue.

Elle le remercia par un baiser sur la joue au bord de ses lèvres de lui avoir fait prendre conscience qu'elle vivait avec un monstre. Et pour la remercier il lui paya le restaurant sans faire la gueule car la note était salée et il n'avait rien à foutre de se retrouver dans le rouge à la banque car il tenait le banquier par les couilles car il avait fait des attouchements sur plusieurs de ses employées. Quand ils rentrèrent chez eux la Ministre lui fit un signe et il fila ses clés à Gloria en la priant de l'attendre. Elle l'attendit toute la nuit en se bouchant les oreilles car la Ministre se fit femme avec Tom et quand il lui fit l'amour elle hurla comme une sirène ce qui ne lui était jamais arrivé. Et quand il rentra chez lui à l'aube il trouva son appartement vide avec un mot de scotcher sur la porte, qui lui disait qu'il allait tomber de haut s'il restait avec elle car elle avait une réputation sulfureuse dans le gouvernement où presque tous les Ministres du dernier jusqu'au premier étaient passés entre ses cuisses et elle avait eu son heure de gloire le jour où le Président lui avait cédé. Et si son mari était devenu un pervers meurtrier elle en portait la responsabilité. Il l'appela pour lui demander d'où elle tenait ces informations et elle lui répondit qu'elle travaillait depuis assez longtemps dans ce service pour encaisser les plaintes du personnel qui en avait marre de travailler dans un lupanar. Et elle conclut en lui disant qu'à force depuis le temps que ça durait, c'en était devenu une mode.